

Expériences numériques

L'Institut für 4D-Technologien (i4Ds) de la HES-NO à Brugg expérimente de nouvelles formes d'exploration et de présentation des fonds numériques de SIK-ISEA.

Matthias Oberli

Depuis quelques années, SIK-ISEA et l'Institut für 4D-Technologien (i4Ds) de la Haute école spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse (FHNW) à Brugg sont en dialogue scientifique continu. A l'initiative de Doris Agotai, qui dirige le département *Design & Technology* de l'i4Ds, cet institut de recherche spécialisé dans la production optimisée et la visualisation de données ainsi que dans leur gestion numérique a expérimenté, à l'appui de divers fonds (numériques) de SIK-ISEA, de nouvelles technologies d'exploration et de présentation de documents importants pour l'histoire de l'art. Elles comprennent par exemple le développement d'une grande table tactile pour le traitement collaboratif des archives numérisées, l'examen et l'évaluation des nombreuses données provenant des Archives suisses de l'art ou de nouvelles méthodes de tri et de consultation des catalogues raisonnés en ligne.

En 2016, dans le cadre de leur formation initiale en informatique, des étudiants de l'i4Ds se sont concentrés sur deux projets numériques phares de SIK-ISEA. SIKART, le dictionnaire sur l'art suisse (www.sikart.ch), et l'ouvrage de référence sur la participation de la Suisse à la Biennale de Venise (www.biennale-venezia.ch) ont servi de terrains d'expérimentation. Les étudiants ont utilisé des outils de reconnaissance d'image et de couleur ainsi que de géoréférencement pour gérer les informations scientifiques contenues dans SIKART – plus de 16'000 entrées d'artistes, environ 17'000 illustrations d'œuvres et plus de 180'000 références exo-graphiques et bibliographiques – et mettre en évidence les particularités régionales du paysage artistique suisse. Dans le cadre de leur mémoire de bachelor «Biennale 4D», Olivia Kaufmann et Kathrin Koebel ont modélisé le pavillon suisse de Venise et l'ont enrichi de manière interactive de reproductions d'œuvres et d'informations sur les expositions de 1952, 1984, 2007 et 2013. Les visiteurs peuvent

désormais entreprendre un étonnant voyage spatio-temporel dans le pavillon suisse au moyen de lunettes de réalité virtuelle et d'une application développée à cet effet.

De telles expériences appellent plusieurs découvertes. Elles permettent non seulement d'examiner sous un angle critique l'approche scientifique de nos grands fonds numériques, mais aussi de proposer de nouvelles voies pour relever ces défis. Ces deux axes seront désormais intégrés d'une manière ou d'une autre dans la gestion et la présentation des fonds numériques de SIK-ISEA.